Pro Patrimonio

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

Institutul Cultural Român

ORIGINE DU MOT « CONAC »

Le mot « conac », provenant de la langue turque, designe en roumain une **résidence rurale des nobles** (« boieri », boyards en français) à l'origine dans les anciennes principautés de Valachie et Moldavie, au sud et à l'est des Carpates. Le mot n'est pas utilisé pour les résidences en Transylvanie, où le terme « castel » est employé au sens large pour les maisons nobles de la campagne, châteaux et manoirs. Dans son acception générale, le mot « conac » correspond toutefois plus au terme de « manoir » qu'à celui de « château ».

Le Littré définit le « manoir » (du latin *manere,* demeurer) comme le nom, au moyen âge, de toute habitation à laquelle était jointe une certaine étendue de territoire. Une **grande habitation, plus petite que le château.**

UN PATRIMOINE EUROPÉEN

« Les résidences rurales de la noblesse roumaine constituent un élément particulier du patrimoine architectural national, peu connu et insuffisamment exploité. Présentant une variété de styles architecturaux, tant d'origine ouest-européenne que d'influence locale, elles font partie du réseau des ensembles nobiliaires de l'aire culturelle de l'Europe centrale et orientale, avec d'autres résidences en Hongrie, Autriche, Slovaquie, République tchèque, Slovénie, Serbie, Pologne, Ukraine et Moldavie. »

Monumente Uitate







Carte de la Moldavie et de la Valachie, G. Pittori, 1782. Source : Wikimedia Commons
Carte de la Roumanie, N. Michailescu, après 1881. Source : BnF, Gallica
La Grande Roumanie, couverture du « Petit Journal », 28 mars 1920. Source : BnF, Gallica

PRÉSENTER UN CHAPITRE COMPLEXE

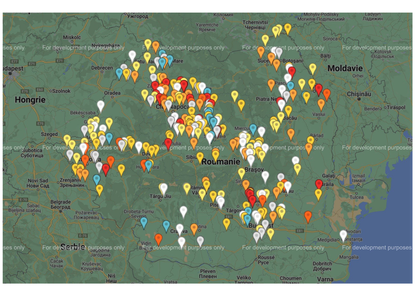
Le propos de cette exposition est de présenter un chapitre important de l'histoire du patrimoine roumain qu'est celui des conacs, un chapitre complexe et peu connu. Il doit être mis à l'honneur, car il mérite autant d'attention que ses homologues religieux, naturel et urbain. C'est la situation d'un patrimoine splendide dans une situation difficile et dont la diversité est le fruit de l'histoire.

Les conacs roumains, comme dans toute l'Europe les châteaux et les manoirs, sont les restes d'un monde disparu. Bien que l'organisation des sociétés dont ils sont issus ait subi d'irréversibles changements, leur importance est toujours considérable. Chargés d'histoire, de significations et de valeurs, ils sont un véritable support de mémoire et doivent (re)vivre aujourd'hui au bénéfice de la société.

Après les tumultes du XX^{e} siècle et la chute du communisme en 1989, la société se régénère et reprend petit à petit son destin en main. Les conacs, partie intégrale du monde rural, nationalisés et mis au ban de la société pendant 50 ans, sont pour beaucoup dans un état critique et une difficile situation juridique et économique. De nouveaux projets se font jour. Aux cotés des propriétaires ayant récupéré leurs biens et qui mènent souvent un travail acharné pour les sauver, des organisations du patrimoine font des efforts importants pour promouvoir, protéger et conserver de dizaines d'anciennes maisons nobles, en luttant pour avoir les fonds nécessaires. Parmi tant d'autres, nous citons Ambulanța pentru Monumente, Asociația ARCHÉ, Asociația Arhitectură. Restaurare. Arheologie, Patrimoniu pentru Viitor, Transylvania Trust.

*

Un remarquable projet d'inventaire, « Monumente Uitate » a commencé en 2008 à l'initiative de Mme Anca Brătuleanu, architecte et professeure à l'Université d'architecture de Bucarest. Le projet est actuellement mené par l'association ARCHÉ et nous tenons à leur remercier de nous avoir permis d'utiliser leur base de données et connaissances pour préparer cette exposition. De même, nous remercions M. Narcis Dorin Ion, historien et muséographe.





Répertoire en cours des conacs en Roumanie, en fonction de leur état de conservation (de très bon en blanc, au très dégradé en rouge). Source : Monumente Uitate, 2023
Carte des associations membres de l'European Historic Houses, association internationale qui représente 50 000 maisons historiques dans 27 pays européens, 2023

S'INTÉRESSER À L'HISTOIRE

Connaître l'histoire est essentiel pour comprendre ce type de patrimoine, avec ses particulatités d'organisation et ses évolutions. Les frontières de la Roumanie actuelle datent du traité de Trianon de 1920. Le XIX^{e} siècle avait été marqué par la forte émancipation des roumains, avec une première Union de la Moldavie et de la Valachie sous le prince Cuza en 1859, l'élection du roi Carol I^{er} et la fondation du Royaume de Roumanie en 1866 et l'indépendance de l'Empire ottoman après la guerre de 1877-78.

« Il faut se rappeler que la société roumaine était jusque dans l'entre-deux-guerres organisée encore d'une manière quasiment féodale. Une première réforme agraire avait diminué les domaines en 1921 mais les immenses propriétés représentaient toujours des sortes de petits royaumes avec presque des cours locales autour des familles nobiliaires les possédant. De nombreux paysans vivaient dans ce système qui était puissant et allié à l'église. D'ailleurs, les églises étaient construites à coté des conacs illustrant un lien organique entre eux, détruit sciemment par la suite. Quand les communistes ont pris le pouvoir en mars 1945, ils se sont retrouvés face à un puissant pouvoir ancien dans les campagnes, et pour l'éradiquer il a fallu prendre des dispositions radicales. L'expulsion des familles d'environ 4500 conacs la même nuit de 1949, sans préavis, a été organisée dans ce but et les propriétés nationalisées. »

Șerban Sturdza, président de la Fondation Pro Patrimonio

Pendant la période communiste, des fermes collectives ont remplacé les exploitations agricoles des anciennes familles et les conacs furent transformés en siège de coopérative, école de village, orphelinat ou hôpital psychiatrique. Issu de l'histoire du pays, le lien qui existait entre les boyards et les paysans et qui dépassait la production agricole car riche en œuvres sociales et de culture, a été remplacé par un projet de création d'un homme nouveau et sans mémoire. Les réussites de cette démarche ont été plutot la déracination avec l'exode massif vers les centres urbains et l'oubli général, orchestré par la désinformation. Au niveau de l'économie et de l'organisation du territoire les années du régime ont finalement mené à un appauvrissement humain et culturel.

« Actuellement, les résidences de la noblesse roumaine, bâtiments d'une valeur historique et architecturale considérable, sont toujours confrontées à une crise de fonction, d'identité et de survie, alors que leur importance dans l'histoire de l'art et de l'architecture est clairement sous-estimée. Bien qu'un petit nombre de résidences ait été restauré et soit ouvert au public en tant que musées, maisons d'hôtes ou lieux d'évènements, elles n'ont pas encore la notoriété qu'elles mériteraient. »

Monumente Uitate

34 ans après la Révolution de 1989, les conacs de Roumanie ont payé et payent encore le prix de la politique de l'oubli, malgré le fait qu'une grande partie a été rétrocédée à ses propriétaires, après des années de tractations judiciaires qui ont permis et accéléré leur dégradation, faute d'entretien. Sans doute, la crise des conacs reflète la situation du monde rural roumain dans sa totalité. Difficultés de développement social, économique, culturel ... mais quelque part encore une authenticité demeure, voilà pourquoi ce monde mérite notre attention. Cette exposition mettra en lumière les caractéristiques de ce type de patrimoine, ainsi qu'une sélection d'initiatives et de projets qui le font (re)vivre.

ILLUSTRER UN CHAPITRE PEU CONNU

Définitions d'un patrimoine roumain et européen

TRANSYLVANIA TRUST · MONUMENTE UITATE · arché · EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023

Pro Patrimonio

Institutul Cultural Român

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

La construction des conacs et leurs styles, très riches et variés, sont l'héritage des croisements des empires ottoman, russe et austro-hongrois, précédant la création de la Roumanie et son développement à partir du XIXe siècle.

« Cet héritage particulier donne au patrimoine roumain une très grande diversité architecturale et reflète également des mentalités, traditions et structures sociales différentes. »

Monumente Uitate

Depuis le XVe siecle, la Moldavie et la Valachie furent tributaires de l'Empire ottoman, malgré les luttes d'indépendance menées par les princes roumains - nommés voïvodes ou domnitori et élus parmi la noblesse locale.
Après avoir été vassale du royaume de Hongrie depuis le XIe siècle, la Transylvanie devint à son tour tributaire des ottomans au XVIe siècle.
Une première tentative d'union des trois provinces eut lieu sous Michel le Brave en 1600 mais échoua quelques mois plus tard.
Au XVIIIe siècle, la Transylvanie fut annexée par la monarchie de Habsbourg et la Moldavie et la Valachie restèrent vassales des turcs.
Le début du XIXe siècle fut marqué par la renaissance culturelle roumaine et les décennies suivantes virent la création de la Roumanie.

1848

Revendications d'émancipation nationale et d'unification en Moldavie et Valachie. Assemblée révolutionnaire des Roumains en Transylvanie.

1859

Le 24 janvier, la Moldavie et la Valachie s'unissent sous le prince Cuza et forment un seul État, les Principautés unies.

1864

Une réforme agraire dans les Principautés unies libère les paysans des obligations envers les boyards et leur accorde la possession des terres qu'ils cultivent.

1866

Élection au trône de Principautés unies du prince Carol de Hohenzollern-Sigmaringen, roi Carol Ier. Création du royaume de Roumanie.

1877-78

La Roumanie obtient son indépendance de l'Empire ottoman à l'occasion de la guerre russo-turque.

1907

En lien avec la révolution russe de 1905, les paysans roumains s'insurgent. Le Parlement vote des lois pour améliorer leur condition.

1918

Fin de la Première Guerre mondiale. Création de la « Grande Roumanie », comme aboutissement du processus d'émancipation des Roumains. La Bessarabie, la Bucovine et la Transylvanie s'unissent à la Roumanie.

1921

La deuxième réforme agraire diminue les emprises de très grands domaines agricoles.

1939-45

La Deuxième Guerre mondiale a lieu. Effondrement de la « Grande Roumanie » en 1940 sous les pressions de l'URSS et de l'Allemagne nazie.

1947-50

Période d'instauration du régime communiste. Abdication du Roi en 1947. Entre 1948-50 le gouvernement imposa la nationalisation des moyens de production et des immeubles privés, dont les conacs. Leurs propriétaires en furent expulsés une même nuit de 1949.

MOLDAVIE

Influences baroques



Conac Cantacuzino-Deleanu à Deleni, Iaşi
Années 1730 et 1800
Préventoire TBC, propriété de l'État. Photo Mediafax

Influences vernaculaires



Conac Styrcea à Văleni, Neamţ
XVIIIe siècle, années 1830
Maison d'hôte, privée. Photo C. Dragomir

Néo-classicisme



Conac Rosetti-Solescu à Soleşti, Vaslui
Années 1820
Fermé, privé. Photo C. Suceveanu

Néo-flamand



Château Cantacuzino-Paşcanu-Waldenburg à Lilieci, Bacău
Années 1860. C. Adolf Vogell arch.
Fermé, propriété de l'État. Photo A. Anghel

Néo-gothique



Palais Sturdza-Cuza à Ruginoasa, Iaşi
Années 1810 et 1840-50. J. Freiwald arch.
Musée, propriété de l'État. Photo Adrianka

Style Beaux-Arts



Conac Marghiloman à Buzău
Années 1880 et 1920. P. Gottereau arch.
Centre culturel, propriété de l'État. Photo Romania Journal

VALACHIE

Balkanique / pré-Brancovan



Conac Pană Filipescu à Filipeştii de Târg, Prahova
Années 1640
Musée, propriété de l'État. Photo Adrianka

Influences Renaissance



Conac Udriste Năsturel à Herești, Giurgiu
Années 1640 et 1840
Lieu d'évènements, privé. Photo Conacul Năsturel

Néo-classicisme



Palais Ghica à Căciulați, Ilfov
Années 1830
Lieu d'évènements, propriété de l'État. Photo R.E. Stanciu

Néo-Tudor



Palais Ştirbey à Buftea, Ilfov
Années 1850-60
Lieu d'évènements, privé. Photo Palatul Ştirbey

Néo- brancovan



Conac Brătianu à Florica, Argeş
Années 1860 et 1890-1910. P. Antonescu arch.
Musée, propriété de l'État. Photo CJ Arges

Style Beaux-Arts



Conac Popp-Popeci à Padea, Dolj
Années 1910. I. D. Berindey arch.
Maison d'hôte, privée. Photo Conacul Popeci

TRANSYLVANIE

Influences Renaissance



Château Bethlen à Criș, Sibiu
XVe siècle, années 1550 et 1670
Centre culturel, privé. Photo Călătorii cu iz istoric

Baroque



Château Teleki à Gornești, Mureș
Années 1772 et 1803. A. Mayerhoffer arch.
Lieu d'évènements, privé. Photo A. Kokelburg

Néo-classicisme



Château Gyulay à Mintia, Hunedoara
Années 1830
Lieu d'évènements, rétrocédé et à vendre. Photo Sotheby's

Éclectisme



Château Csernovics-Károlyi à Macea, Arad
Années 1740 et 1860. Y. Miklós arch.
Centre académique, privé. Photo I. Sturza

Néo-gothique



Château Károlyi à Carei, Mureş
Années 1790 et 1890. A. Meinig arch.
Musée, propriété de l'État. Photo D. Georgescu

Néo-classicisme français



Château Mocioni-Teleki à Căpâlnaș, Arad
Années 1870, O. Wagner arch.
Hôpital psychiatrique, rétrocédé et à vendre. Photo Sotheby's

INFLUENCES STYLISTIQUES DES CONACS
Une histoire sociale et politique de la construction

TRANSYLVANIA TRUST

MONUMENTE UITATE

arché

EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023

Pro Patrimonio

Institutul Cultural Român

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

« Un ensemble comprenait généralement la résidence, les annexes (fortifications, cuisine, écuries, grenier, cave, serre etc.), un jardin ou un parc et le domaine qui en découlait. Tous ces éléments, ainsi que l'habitat local et le territoire environnant, formaient un système économique, social, symbolique et visuel complexe. »

Monumente Uitate

L'organisation des conacs et les éléments qui régissaient la vie de ces grandes propriétés agricoles reposaient sur une logique ancienne et ancrée dans la culture et la sociologie locales.

L'instauration du communisme a visé la destruction de ce système. Après une première réforme agraire en 1945, les paysans ont reçu des terres agricoles mais la propriété privée a vite été abolie par la nationalisation de 1948-50. Les propriétaires des conacs, dépossédés de leurs moyens financiers et de production, ont été expulsés de leurs maisons et les conacs sont devenus propriété de l'État.

Dans la plupart des cas, les anciennes maisons nobles ont été vandalisées et leur destination changée pour accueillir des coopératives agricoles, écoles de village, orphelinats ou hôpitaux psychiatriques. Le manque d'entretien a souvent mené à la ruine des conacs et à la perte de leur héritage architectural et décoratif.

Après la Révolution de 1989 et la fin du régime communiste, les années 1990 ont marqué la lutte des anciens propriétaires pour récupérer leurs biens. Les lois ont limité à 50 ha l'emprise des domaines pouvant être récupérés. Cette surface fut insuffisante pour restaurer la logique de production agricole et permettre la restauration des conacs, pour la plupart dans un piètre état.

Leur récupération a souvent fait l'objet d'amples batailles judiciaires déroulées sur plusieurs décennies. Pendant ce temps, les conacs se sont dégradés ou ont été délibérément vandalisés. Souvent, les destructions des années 1990-2000 ont dépassé en violence les pillages des années 1950.

Le résultat a engendré nombre de questions et inquiétudes sur l'avenir de ce patrimoine. La loi roumaine prévoit leur restitution mais dans de nombreux cas elle n'est pas suivie - notamment à cause des enjeux de pouvoir locaux, des accaparations de tout genre et des imbroglios juridiques. Si le bien est récupéré, l'Etat n'aide que très peu à la restauration même si la propriété privée est classée Monument historique. Ne pouvant pas recevoir des fonds publics, la solution pour les propriétaires reste souvent de les donner à une fondation dont le statut permet de recevoir des fonds, entre autre européens. Mais cela implique d'abandonner son statut de propriétaire, ce qui est quelquefois difficile pour ceux qui viennent de récupérer leur maison de famille après de longues batailles.

*

Plusieurs catégories de propriétaires privés détiennent aujourd'hui les conacs roumains :

- les anciennes familles qui ont récupéré les propriétés et les restaurent avec soin. Ils s'associent à des architectes ou associations et réalisent des travaux à de grands frais personnels.

- les anciennes familles dont les moyens ne permettent pas la restauration des conacs et qui attendent des financements ou décident de s'en séparer.

- les héritiers qui ont obtenu la rétrocession de leurs biens mais attendent encore la réalisation effective des décisons de justice. Pendant ce temps les conacs se dégradent.

- les nouveaux propriétaires qui ont acheté les conacs rétrocédés et vendus par les familles. Ils y font des travaux et leur donnent une nouvelle vie, en y attachant une grande importance historique et culturelle. Certains attendent des financements ou visent une revente.

- des fondations ou associations qui ont reçu en dotation les conacs et qui luttent pour les sauvegarder. Ce sont souvent les auteurs de bonnes pratiques de restauration.

- des institutions (État, Église etc.) auxquelles les familles ont donné ou vendu leurs biens, qu'elles en aient été ou non les occupantes à l'époque communiste.

MOLDAVIE

VALACHIE

TRANSYLVANIE

DISPARU



Conac Callimachi à Stânceşti, Botoşani
Années 1830
Détruit après la 2e Guerre mondiale. Photo Monumente Uitate



Villa Maria Coloni à Deveselu, Olt
Années 1900. P. Gottereau arch.
Incendiée dans les années 1960. Photo Monumente Uitate



Château Thoroczkay-Rudnyánszky à Colţeşti, Alba
XIXe siècle
Détruit après la 2e Guerre mondiale. Photo Monumente Uitate

PRÉ-ÉCROULEMENT



Conac Cantacuzino-Paşcanu à Ceplenița, Iași
XVIIe siècle, années 1830
Incendié dans les années 1980 et pillé. Propriété de l'État
Photo C. Suceveanu



Conac Petricari-Davila à Izvoru, Olt
Années 1900
Rétrocédé et mystérieusement détruit ensuite
Photo Pro Patrimonio



Château Teleki à Uioara de Sus, Mureş
Années 1740 et 1850. A. Kagerbauer arch.
Pillé dans les années 1990-2000. Rétrocédé
Photo Monumente Uitate

DÉGRADÉ



Conac Caradja à Grumăzeşti, Neamț
Années 1890
Fermé, rétrocédé. Photo C. Suceveanu

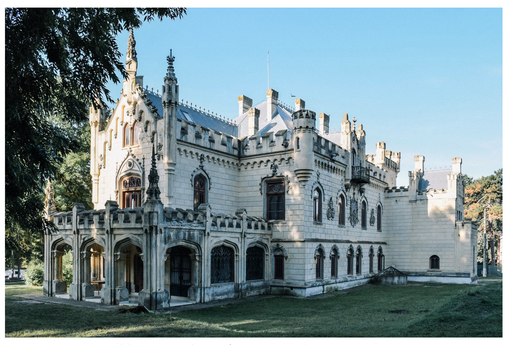


Conac Marghiloman à Hagieşti, Ialomița
Années 1870
Fermé, propriété de l'État. Photo Atelierele albe



Château Kemény-Teleki à Jucu de Sus, Cluj
XIXe siècle
Fermé, rétrocédé. Photo Transylvania Trust

EN CHANTIER



Château Sturdza à Miclăuşeni, Iași
XVIIIe siècle, années 1880-1900. J. Reinecke arch.
Lieu d'évènements, propriété de l'Église. Photo Castelul Sturdza



Conac Theodor Costescu à Vânjuleț, Mehedinți
Années 1910
Résidence rétrocédée et vendue. Photo Monumentalist



Château Rákóczi-Bánffy à Gilău, Cluj
Années 1420, 1640-50 et 1910
Lieu d'évènements, rétrocédé. Photo Transylvania Trust

SATISFAISANT



Palais Stirbey à Dărmăneşti, Bacău
Années 1910. N. Ghica-Budeşti arch.
Lieu d'évènements, rétrocédé et à vendre. Photo Sotheby's



Conac Goleşti à Ştefăneşti, Argeş
Années 1640
Musée, propriété de l'État. Photo Muzeul Goleşti



Château Bánffy à Răscruci, Cluj
Années 1750 et 1800
Centre culturel, propriété de l'État. Photo Transylvania Trust

TRÈS BON ÉTAT



Conac Polizu à Maxut, Iaşi
Années 1880
Maison d'hôte, rétrocédée. Photo Conacul Polizu



Conac Hagianoff à Manasia, Ialomița
Années 1900
Lieu d'évènements, rétrocédé et vendu. Photo Domeniul Manasia



Château Mikes à Zabola, Covasna
Années 1620 et 1860
Maison d'hôte, rétrocédée. Photo Transylvania Trust

ÉTAT DE CONSERVATION DES CONACS
Une histoire juridique pas toujours résolue

TRANSYLVANIA TRUST

MONUMENTE UITATE

arché

EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023

Pro Patrimonio

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

Institutul Cultural Român

POUR LA RÉUSSITE D'UN PROCESSUS

Les bonnes pratiques de sauvegarde sont représentées par des exemples de réussite dans la conservation et la restauration du patrimoine. Ces méthodes et approches peuvent devenir des leçons et modèles utiles à être adaptés à des situations où le patrimoine se trouve en danger. Le succès de la sauvegarde du patrimoine est fortement lié à la conservation et dans la mesure du possible, de l'intégrité de l'ensemble bâti et de ses décors, ainsi qu'à la transmission de ce patrimoine aux générations futures.

Autrefois centre névralgique de la communauté locale dans les villages roumains de Valachie, Moldavie ou Transylvanie, les « conacs » ou les châteaux sont rarement récupérés de nos jour avec l'intégrité du terrain qui leur appartenait, ce qui rend difficile leur entretien et leur survie à long terme. La réussite du processus de conservation est alors conditionnée par l'appropriation de ce patrimoine par les anciens propriétaires, des habitants ou d'autres partenaires impliqués dans des actions de sauvegarde.

De cette manière, la pérennité de ces ensembles peut être assurée, afin qu'ils restent vivants dans leur contexte et puissent être transmis aux générations futures. En renouant le lien avec le passé, ces actions permettent également de former aux métiers de la conservation, de sensibiliser les jeunes au patrimoine et de regagner un sentiment d'appartenance à l'histoire, ce qui est essentiel pour les communautés locales.

En parallèle avec les actions de récupération des « conacs » et des châteaux par leur propriétaires d'origine, des travaux de recherche ont vu le jour, tels « Monumente uitate » (*Monuments oubliés*) à Bucarest ou le collectif de recherche « Arhitectură. Timp. Habitudini. » (*Architecture.Temps. Habitudes.*) à Cluj. Ces initiatives se développent désormais petit à petit sur l'ensemble du pays et leur rôle est d'autant plus important qu'ils participent à la sensibilisation et représentent un symbole d'appropriation bénéfique du patrimoine. Le pas suivant souhaitable serait que l'ensemble de ces initiatives trouve un intérêt au niveau de l'administration centrale et gagne du soutien par des stratégies et des politiques nationales.

Restauration du conac NEAMTU à Olari, Olt Pro Patrimonio

La fondation Pro Patrimonio s'est efforcée depuis sa création en 2000 de mettre en œuvre de bonnes pratiques dans ses actions envers le patrimoine, que ce soit pour la restauration pure, et tout ce qui concerne son approche et sa défense. Toutes les actions de Pro Patrimonio sont axées sur les meilleurs standards d'action pratique de restauration et la promotion de sa nécessité. Avoir une action soutenue dans le temps pour que l'endroit reprenne une vie qui soit locale, et que les habitants s'en emparent. Cela n'est pas facile, mais nous sommes persuadés, et l'avons constaté, qu'une action tournée vers le bien de tous aura forcément un résultat positif en terme d'utilité à tous les niveaux, nous l'avons prouvé ailleurs. Mais pour obtenir ce résultat il faut être attentif aux caractéristiques de l'endroit et de son environnement et du contexte humain pour en trouver le bon usage.

*

Le conac Neamţu à Olari est un Monument historique dont la partie ancienne date du XVIII[e] siècle et a été aménagée avec talent par des ajouts dans les années 1920 par un élève de l'architecte Ion Mincu. Ce très joli édifice situé au nord du village sur une légère hauteur a une vue splendide sur la plaine à l'ouest et les Carpates par beau temps au nord ; il est entouré d'un terrain de trois hectares actuellement cultivé. Deux bâtiments annexes bordent le terrain au nord.

C'est l'exemple typique d'un bien nationalisé, récupéré par la famille, qui ne pouvant s'en occuper l'a donné à une institution qui ne l'a pas entretenu et laissé piller.
Les toits étaient en mauvais état, des lézardes fragilisaient les murs, il n'existait plus de portes, fenêtres, parquets et boiseries. Les tuyaux et sanitaires avaient disparu, ainsi que la rampe d'escalier, la fontaine du jardin déplacée ailleurs dans le village. Devant cette situation les propriétaires l'ont alors récupéré et l'ont donné à la Fondation Pro Patrimonio avec le devoir de le restaurer de la meilleure manière et lui donner un rôle adapté au monde contemporain.

PROJET DE RESTAURATION
Cette maison qui a dû être une merveilleuse maison de campagne a été restaurée et les structures consolidées. Il n'en restait que le sol, les murs, un toit en mauvais état, des carrelages incomplets et un très joli sol de mosaïques presque intact. A l'exception des financements et des dossiers administratifs Monument historique, le plus difficile a été de trouver les ouvrier formés, très rares actuellement.
Le processus a visé notamment :
- la conservation et la réhabilitation progressives du manoir, étape par étape ;
- l'intégration communautaire ;
- l'éducation des enfants et des adultes ;
- l'organisation des ateliers de sensibilisation ;
- l'éducation à l'environnement ;
- la création au fil du temps d'un éventuel centre d'éducation, de permaculture et d'artisanat traditionnel.

Fiche du projet

Workshop mosaïque



Façade Ouest, état avant les travaux
Photo Pro Patrimonio



Façade Est, état après les travaux
Photo Pro Patrimonio



Vue intérieure, état avant les travaux
Photo Pro Patrimonio



Vue intérieure, état avant les travaux
Photo Pro Patrimonio









Vues de détail de la salle voûtée et des sols en mosaïque
État avant et pendant les travaux
Photographies Pro Patrimonio





Vues de détail depuis la loggia et de la façade Ouest
Restauration achevée
Photographies Pro Patrimonio

BONNES PRATIQUES
Définitions et expériences de Pro Patrimonio

TRANSYLVANIA TRUST

MONUMENTE UITATE

arché

EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023

Pro Patrimonio

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

Institutul Cultural Român

GHERGHANI - Valachie

Irina Bossy-Ghica, descendante directe de Ion Ghica a récupéré le domaine où il a vécu et est décédé en 1897. L'une des figures de la renaissance culturelle roumaine, homme d'État de la seconde moitié du XIX[e] siècle, académicien, ingénieur, économiste, écrivain, diplomate, mathématicien et pédagogue. Président du Conseil des ministres des Principautés unies de Moldavie et de Valachie à deux reprises (entre 1866 et 1871) et quatre fois président de l'Académie roumaine.
Une action très importante pour elle et sa famille : restaurer le domaine laissé dans un état catastrophique par l'époque communiste, pour que ne subsiste pas que des ruines illustrant son ancêtre et l'histoire de la Roumanie. Le projet est de rendre Ghergani vivant dans le temps, familialement, historiquement et culturellement. Jusqu'à présent, le domaine n'a pu compter que sur l'énergie de ses propriétaires.
Les besoins sont très grands et l'effort d'autant plus méritoire.


Rendez-vous aux jardins, 2022
Photo Domeniul Ghica


Concert SoNoRo Conac, 2019
Photo Asociaţia SoNoRo

COTEŞTI - Moldavie

Pour Mihai Ghyka la propriété récupérée est familiale avant tout et ancrée dans l'histoire de la Roumanie :
« Fondé en 1471, le conac de Coteşti est „l'ancre" de continuité de notre famille. On se retrouve là-bas tous les mois, au moins un week-end, trois générations, grands-parents, fils, petit-fils, pour partager des heureux moments et se souvenir de nos ancêtres. La restauration du conac nous a permis de renouer avec le passé, de montrer que le communisme pour nous a été juste une „noire parenthèse historique". Il revient à chaque génération de garder le conac et de l'embellir, de le considérer comme une partie de l'emblème héraldique des Ghyka, Coteşti étant sur la frontière entre la Moldavie et la Valachie. La „suggestion" pour mes fils est de préserver ce patrimoine familial, peu importent les difficultés et les aléas historiques. Je n'attends rien des autorités locales ou centrales. Au contraire, nous aidons les autorités locales sur différents projets culturels et nous avons leur soutien. »


Façade du conac, après la restauration
Photo Ziarul de Vrancea


Concert SoNoRo Conac, 2014
Photo Asociaţia SoNoRo

CAPRI - Moldavie

Un jeune couple, nouveau propriétaire de ce conac Monument historique construit en 1860, et anciennement propriété d'une des plus anciennes familles nobles de Moldavie, la famille Capri, pense que « posséder le manoir de Capri est avant tout un honneur, car nous avons le sentiment d'être les témoins d'une partie de l'histoire et de la culture du lieu » et « aussi une grande obligation pour nous de préserver le manoir dans un premier temps, puis de le restaurer et de le mettre à la disposition du grand public [...] offrant une destination touristique de qualité et des opportunités de connaître et d'apprécier la culture et l'histoire roumaines. »
Ils ont refait le toit du conac et vivent dans une dépendance qu'ils ont aménagée et utilisent professionnellement. D'ors et déjà, ils font partie du réseau des concerts sur le Siret organisé cet été par l'association Maria et Pro Patrimonio.


Façade du conac, avant travaux
Photo Pro Patrimonio


L'un des salons, en cours de restauration
Photo Pro Patrimonio

TIBĂNEŞTI - Moldavie

La famille Sturdza a repris le bâtiment laissé en ruine après le communisme, école à l'époque. Ce conac fut la résidence de Petre P. Carp, homme politique important pour la formation de l'État roumain au début du XX[e] siècle. Les propriétés Carp étaient un exemple méritoire de la structuration de la Moldavie et formidable leçon de vie pour la communauté : radiographie des relations sociopolitiques sur environ 150 ans, se déroulant encore aujourd'hui par de vastes opérations de réhabilitation et d'éducation : 25 ans d'expérimentation des techniques traditionnelles de construction et de communication pour un public divers, autour des Monuments historiques et de leurs métiers. Environ 4000 personnes y sont passées dans les chantiers d'été, accompagnés de la présence des ferronniers Compagnons du Devoir sur place depuis 15 ans.


Façade du conac, restauration en cours
Photo Şerban Sturdza


L'atelier de ferronnerie / « Batem fierul la conac »
Photo Batem fierul la conac

CĂLINEŞTI - Moldavie

Le manoir, administration de ferme collective, était au bord de la ruine après 1990. Une interruption de 50 ans (période communiste) avait détruit le processus de développement de la ruralité du nord de la Moldavie. La restauration de l'ensemble a été commencée par Radu et Miona Miclescu et aménagée intelligemment dans l'esprit des propriétaires du XVIII[e] siècle jusqu'à leur disparition. Les héritiers actuels ont la difficile mais intéressante obligation de le perpétuer. L'utilisation des différents espaces dictera l'avenir. Les projets sont de les ouvrir à un public plus large et à l'intérêt des collectivités riveraines pour l'économie de proximité et le développement du lieu comme repère culturel et point de contact. Le manoir peut dès maintenant être considéré comme un nœud dans le réseau du paysage culturel local.


Façade du conac, en cours de restauration
Photo Şerban Sturdza


Façade restaurée. Concert sur le Siret, 2022
Photo Şerban Sturdza

ZABOLA - Transylvanie

Gregor Roy Shawdurhy : « Cette propriété est entre les mains de la famille (le comte Mikes) depuis le début du XIX[e] siècle. Ma mère est née ici. Il s'agit d'un lieu émotionnellement important pour nous tous. Et je crois en la propriété privée, un lieu dont le propriétaire n'est pas défini n'a pas d'âme, il devient simplement un investissement. Nous avons une stratégie très claire pour notre domaine, qui consiste à le rendre autonome, afin qu'il puisse être transmis aux générations futures. C'est pourquoi nous travaillons très dur pour le rendre économiquement viable. »
Une importante activité hôtelière tournée vers l'authenticité et le raffinement a été mise en place par la famille. Le lieu offre un endroit naturel exceptionnel aux touristes de tous pays et, par la même, des emplois à la communauté locale.


Façade vers le parc, après la restauration
Photo Romanian Romance


L'un des salons réaménagés avec soin
Photo Romanian Romance

BONTIDA - Transylvanie

Les travaux de restauration de l'ensemble ont demarré en 1999 et la Fondation est impliquée depuis 2001. La restauration de l'ensemble du château (remis à la comtesse Katalin Bánffy en 2007 et accordé à la Fondation pour 49 ans) est principalement réalisée dans le cadre du programme de spécialisation dans la réhabilitation du patrimoine bâti, avec une participation internationale. Jusqu'à présent, ont été rénovés le bâtiment de la cuisine (Café culturel depuis 2001), le bâtiment Miklós (siège du Centre de spécialisation dans la réhabilitation du patrimoine bâti), l'aile des écuries (espace polyvalent), le hall d'entrée (espace d'exposition) et le bâtiment principal (où l'exposition interactive trilingue *Les « champs de force » de Miklós Bánffy* ouvrira ses portes en 2023).
Ces espaces ainsi que la cour du château accueillent programmes et événements organisés par la Fondation, tandis que le château est ouvert à d'autres organisations et événements, tels le festival international du film de Transylvanie (TIFF) ou le festival de musique électronique Electric Castle.


Vue aérienne du château, en cours de restauration
Photo Transylvania Trust


Façade de l'espace polyvalent, en cours de restauration
Photo Transylvania Trust

BONNES PRATIQUES

Autres expériences dans le pays

TRANSYLVANIA TRUST

MONUMENTE UITATE

arché

EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023

Pro Patrimonio

MANOIRS EN ROUMANIE
LES « CONAC », VIE ET DESTIN

Institutul Cultural Român

LE TEMPS DU PASSÉ

Les conacs roumains, comme dans toute l'Europe les châteaux et les manoirs, sont les restes d'un monde disparu mais leur importance est toujours grande. Les changements de structure des sociétés à l'œuvre dans les différents pays européens n'ont pas suivi le même calendrier. La transformation des anciennes sociétés rurales féodales au fil du temps, spécialement à cause des révolutions, des guerres, de la révolution industrielle, des évolutions du savoir et des modernisations, a eu des effets décalés dans le temps. Si l'on examine les changements rapides arrivés au patrimoine de ces résidences en Europe, celui causé par la révolution française est assez remarquable pour que l'on puisse s'y référer pour ce que les pouvoirs communistes ont fait subir aux sociétés où ils ont sévi. Un ordre de société a disparu, éradiqué brutalement dans les deux cas, causant destructions et traumatismes. Les guerres et les envahisseurs ont provoqué également des dégâts mais peut-être pas d'une manière aussi radicale.

Effectivement, ces changements violents ont touché le fond structurel des sociétés et en Roumanie, les conacs - bâtiments symboliques de l'ancien ordre social très fort dans les campagnes - ont été spécialement visés dans le propos d'éradication de la mémoire.

Ce processus a eu lieu avec des schémas plus ou moins similaires dans tous les pays de l'Est sous la férule soviétique, avec des caractéristiques propres à chacun mais partout avec le même arbitraire.

« Dans la nuit du 2 au 3 mars 1949, à 2 heures, des équipes d'activistes et de secrétaires ont expulsé de leurs maisons (rarement des palais, le plus souvent des manoirs de campagne, ressemblant à des habitations plus huppées mais aussi des manoirs médiévaux - surtout en Transylvanie et dans le Banat) plus de 4 375 familles, totalisant plus de 9 250 membres. Le 2 mars 1949, le décret n° 83/1949 a nationalisé 6 258 domaines et 4 456 conacs (ndrl d'après Monumente Uitate, le nombre des conacs subsistant aujourd'hui en Roumanie se situe autour d'un millier). C'est ainsi que la société rurale a vu la „liquidation de la noblesse terrienne en tant que classe" et la „séquestration" des paysans moyens, considérés comme des agents du capitalisme. »

Bogdan Suditu, bogdansuditu.ro



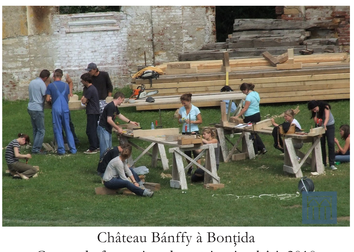
Château Haller à Coplean, Cluj
XVIII[e] siècle, ruiné dans les années 1990



Palais Cantacuzino à Floreşti, Prahova
Années 1910, ruiné dans la 2[e] Guerre mondiale



Villa Golescu à Câmpulung Muscel, Argeş
1904, restaurée par Pro Patrimonio (donation)
Atelier-visite de Monumente Uitate



Château Bánffy à Bonţida
Centre de formation du patrimoine bâti, 2010
Photo Transylvania Trust

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Il est étonnant de constater que malgré cette histoire violente, ces régimes étant tombés, et après un moment de sidération, un temps de renaissance a commencé, plein de difficultés mais caractérisé par un désir profond de la société de renouer avec le passé. Elle fait preuve d'une incroyable ténacité dans cet exercice et ne veut pas avoir été effacée avec son passé. Cela est clair pour les familles qui ont commencé à récupérer et restaurer leurs maisons de famille, les conacs.

Il faut le souligner, ces demeures étaient avant tout des maisons de famille, certaines depuis plusieurs siècles : ce sont des humains blessés qui se sont mis à l'œuvre, pas des boyards, même si leurs propriétés leur en donnait le titre. Ce fut le cas de ceux qui ont pu le faire, car beaucoup n'y sont pas arrivés, soit parce que les propriétés ont été détruites, soit parce qu'ils sont encore dans des procès sans fin et assistent à une dégradation quelquefois irréversible de leurs biens.

Une petite enquête menée parmi les propriétaires actuels a souligné une grande similitude d'intention et d'état d'esprit sur les questions cruciales de leurs motivations. Tous ne sont pas des héritiers, certains en ont achetés, d'autres en ont reçu, mais tous ont à l'esprit qu'ils ont l'honneur de renouer avec le passé, pour l'histoire du pays et le souvenir de leur famille ou des familles dont ils se sentent responsables.

Pour la plupart des héritiers, le conac est la maison de famille, associée aux caractéristiques historiques et culturelles de l'endroit, et surtout une ouverture vers le futur, vers les générations suivantes. Tous sont intéressés aux communautés et participent à la vie locale, procurent des emplois, ont un rôle culturel et aident par leurs réseaux et capacités personnels. Ils ont une capacité de s'investir dont aucune institution n'est capable car ils y mettent de l'affect et détiennent la clef de la vie de ces lieux, de « l'esprit du lieu ».

Le style de vie de ces conacs est quelque chose que les propriétaires s'efforcent de sauver, support d'une culture qu'ils veulent voir revivre. Une vie de famille mais également vecteur de diffusion de la culture dans les campagnes. Ce désir de filiation entretenue au niveau personnel, historique et social est lié au sentiment universel d'attachement à la terre où l'on est né. Chaque conac est en lien étroit avec la terre, c'est leur identité, boyards et paysans en sont issus, notre nature humaine l'est. Aujourd'hui, une prise de conscience collective se fait jour sur l'importance de ce lien. Les conacs ont un rôle important à jouer, renouant avec leur origine, exercice conscient de l'urgence des enjeux. Leur rénovation va de paire avec un retour intelligent à la terre. La ruralité est très forte en Roumanie et un travail en faveur de l'éducation et de l'emploi devrait être renforcé.

Quand ce sont des organisations qui en sont propriétaires, elles ont les mêmes préoccupations philanthropiques (culture, éducation etc.) envers le public puisque ce sont leur raisons d'exister mais surtout envers les gens et leur richesse, par pour elles-mêmes. Et le public est au rendez-vous ! Largement.

Ces manières de faire contredisent totalement la désinformation faite depuis 1949 sur les conacs, mais la politique de l'oubli et le manque d'éducation au patrimoine sont malheureusement toujours à l'œuvre. Ces lieux restent encore des non-sujets politiques et enjeux de multiples pouvoirs locaux et/ou nationaux. Il est donc essentiel de créer une nouvelle perception publique du patrimoine privé. Une législation plus appropriée est toujours en attente.

LE TEMPS DE DEMAIN

Les conacs peuvent donc être un élément de revitalisation des campagnes. Ce n'est pas un rêve mais la tâche est grande et aucune aide de l'État n'est actuellement là pour aller dans ce sens. Quand un secteur de la société supporte une part importante de l'identité et de l'histoire nationale, il ne doit pas être négligé. C'est d'ailleurs ce dont vient de témoigner une étude européenne (voire bibliographie). Ce n'est que récemment que l'importance du patrimoine privé a commencé à être prise en compte au niveau européen, parmi d'autres par cette étude sur les maisons historiques / Heritage Houses for Europe.

« Il est essentiel de former des associations de propriétaires nationales puissantes et d'établir des liens avec les législateurs nationaux et européens. L'association Maisons Historiques Européennes peut apporter son aide au niveau européen. »

Dana Beldiman, Maisons Historiques Européennes

55 000 maisons historiques privées représentent un réseau très important de soutien et de partage d'expérience. En Roumanie une association nationale de propriétaires de conacs est en cours de création et lui sera affiliée.

Chargés d'histoire, de nombreuses significations et valeurs, les conacs sont l'un des supports de la mémoire nationale et doivent, à ce titre, vivre aujourd'hui pour un nouvel usage au bénéfice de la société. Pour résumer, ce qui est en jeu dans toutes ces actions est l'élément humain qui donne vie et sens aux lieux et aux choses. C'est d'ailleurs la société civile qui contre vent et marée s'est attelée à cette tâche, avec force et détermination, tels les anciens attelages de bœufs aux longues cornes qui charriaient les moissons.

C'est le nouveau temps des conacs.



Atelier-formation
Conac Petricari-Davila



Atelier-formation au patrimoine au conac Neamţu
Photo Pro Patrimonio, 2021

BIBLIOGRAPHIE

1. LEIGH FERMOR P., *Dans la nuit et le vent : à pied de Londres à Constantinople (1933-1935)*, éd. Nevicata, 2016
   Le chef-d'œuvre du voyage, au cœur d'une Europe à la croisée de son histoire
2. ION N. D., *Castele, palate şi conace din România*, éd. Fundaţia Culturală Română, 2001
3. EU Study of "Heritage Houses for Europe", 2018
   Première étude paneuropéenne sur les maisons patrimoniales familiales
   https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/bc6dd18f-ddba11e9-9e4e-01aa75ed71a1)
4. Bogdan Suditu
   http://bogdansuditu.ro/guvernanta-urbana-siteritoriala/destinul-conacelor-si-mosierilor-romani-noaptea-de-23-martie1949
5. Pro Patrimonio
   https://www.propatrimonio.org/

LE TEMPS DES CONACS

Conclusions et pistes de réflexion pour l'avenir

TRANSYLVANIA TRUST · MONUMENTE UITATE · arché · EUROPEAN HISTORIC HOUSES

Paris, septembre 2023